



## Picardie : les indicateurs provisoires de revenu de l'agriculture en 2012

### Le revenu agricole picard historiquement élevé en 2012

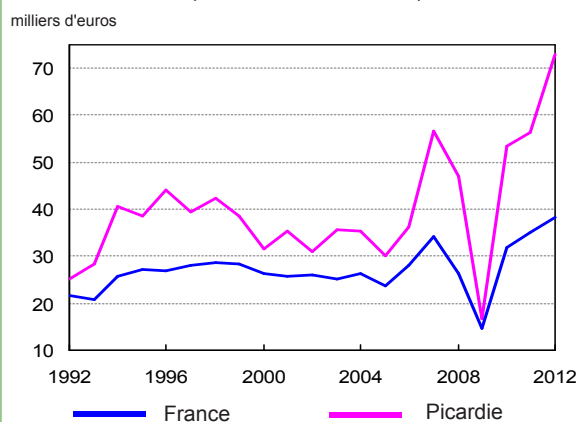
En 2012, le revenu agricole picard augmente fortement, tiré par le résultat exceptionnellement élevé des exploitations de grandes cultures. La flambée des prix de la plupart des produits agricoles compense le recul des volumes et la hausse des coûts de production, sauf pour les exploitations « bovins lait ».

Le revenu des exploitations moyennes et grandes picardes croît fortement en 2012. Le résultat courant avant impôts par actif non salarié atteint 73 000 € en 2012 contre 56 300 € en 2011. Le pic historique de 2007 (56 700 €) est largement dépassé. En Picardie, l'augmentation du revenu courant avant impôts par actif non salarié est beaucoup plus importante qu'en France, + 30 % contre + 9 %.

Le revenu picard demeure toujours supérieur à la moyenne française. Des disparités importantes de niveau subsistent selon les régions. Avec un revenu par actif non salarié de 97 800 € en 2012, l'Île de France caracole en tête au palmarès des régions françaises, loin devant la Picardie et la région Centre. Les régions de grandes cultures du Nord et du Bassin parisien affichent toujours les revenus les plus élevés.

#### Le revenu agricole atteint un niveau historiquement élevé en 2012

Evolution du résultat courant avant impôts par actif non salarié des exploitations moyennes et grandes (milliers d'euros 2012)



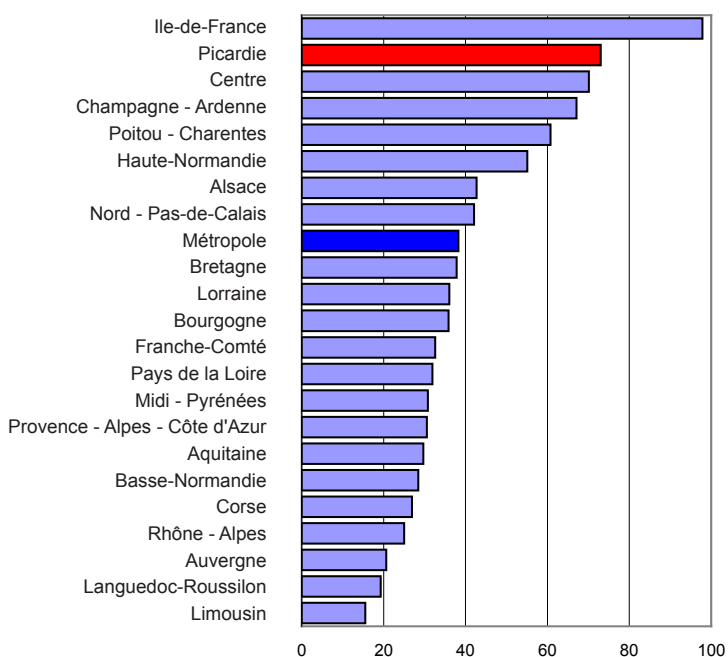
Source : Agreste - Rica et indicateurs de revenu régionaux - 2012 provisoire

Suivez l'actualité du recensement sur [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr) et sur

[www.draaf.picardie.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.picardie.agriculture.gouv.fr)

#### La Picardie se classe au deuxième rang des régions françaises

Résultat courant avant impôts par actif non salarié des exploitations moyennes et grandes en 2012 (milliers d'euros)

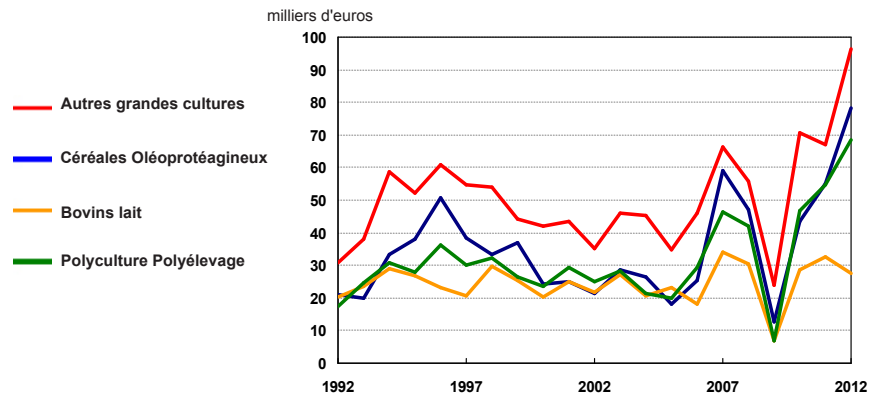


Source : Agreste - Rica et indicateurs de revenu régionaux - 2012 provisoire

Les situations selon l'orientation technico-économique des exploitations sont disparates. Les orientations « céréales et oléoprotéagineux » et « autres grandes cultures » représentent plus de 60 % des exploitations moyennes et grandes picardes. Leur revenu augmente de plus de 40 % en 2012. Les « polyculture polyélevage » et « bovins lait » pèsent respectivement 17 et 11 %. En Picardie, comme en France, le revenu par actif non salarié de l'orientation « bovins lait » chute en 2012 (-15 %). Le revenu des exploitations « bovins lait » doit être multiplié par trois et demi pour atteindre le niveau de revenu des « autres grandes cultures », qui pulvérise cette année tous les records (96 300 € par actif non salarié). Les exploitations « polyculture polyélevage » qui allient productions végétales rémunératrices et élevage, moins rentable, s'en sortent mieux que les « bovins lait », avec une augmentation de 25 % de leur revenu. En 2012, les viticulteurs ont été confrontés à une baisse historique des récoltes entraînant une dégradation de leur revenu, l'Aisne perd ainsi sa place de leader des départements picards. Les trois départements se tiennent dans un mouchoir de poche.

## Le revenu des exploitations « bovins lait » à la baisse en 2012

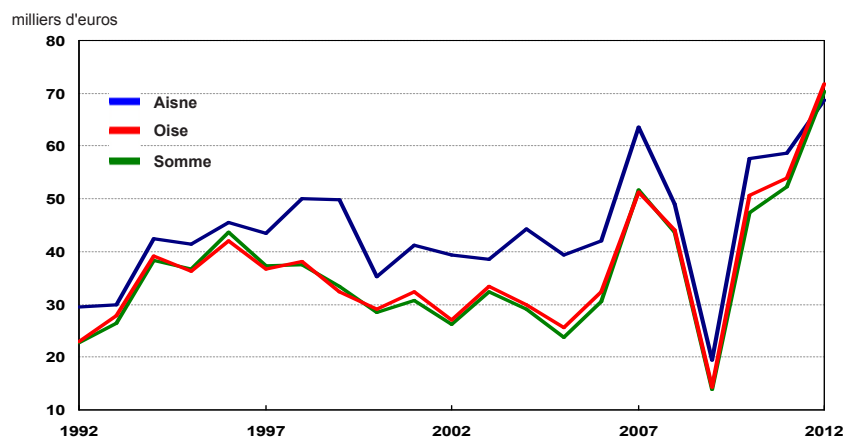
Evolution du résultat courant avant impôts par actif non salarié des exploitations moyennes et grandes en Picardie par Otex (milliers d'euros 2012)



Source : Agreste - Rica et indicateurs de revenu régionaux - 2012 provisoire

## Le champagne infléchit le résultat de l'Aisne

Evolution du résultat courant avant impôts par actif non salarié des exploitations moyennes et grandes en Picardie par département (milliers d'euros 2012)



Source : Agreste - Rica et indicateurs de revenu régionaux - 2012 provisoire

## En 2012, le revenu des « autres grandes cultures » et 3,5 fois plus élevé que celui des « bovins lait »

Evolution du résultat courant avant impôts par actif non salarié des exploitations moyennes et grandes (milliers d'euros 2012)

	1992	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
<b>France</b>	21,6	25,9	26,0	25,0	26,3	23,7	27,9	34,1	26,4	14,7	31,8	35,0	38,3
<b>Picardie</b>	25,3	35,3	31,1	35,5	35,4	30,0	36,2	56,7	47,0	16,6	53,4	56,3	73,0
<b>Picardie Otex "Céréales et Oléoprotéagineux"</b>	21,0	25,0	21,4	28,5	26,3	18,2	25,3	59,0	47,1	12,7	43,6	54,9	78,2
<b>Picardie Otex "Autres grandes cultures"</b>	31,0	43,4	35,1	46,0	45,5	34,8	45,9	66,1	56,0	24,0	70,5	67,2	96,3
<b>Picardie Otex "Bovins lait"</b>	20,1	25,1	21,6	27,3	20,5	23,2	18,0	34,0	30,3	6,7	28,8	32,5	27,6
<b>Picardie Otex "Polyculture Polyélevage"</b>	17,3	29,3	24,9	28,3	21,5	20,0	29,3	46,3	42,1	6,9	46,9	54,8	68,5
<b>Aisne</b>	29,6	41,3	39,4	38,5	44,4	39,4	42,0	63,5	49,0	19,5	57,5	58,6	68,7
<b>Oise</b>	22,6	30,8	26,2	32,4	29,1	23,8	30,6	51,7	43,6	13,9	47,4	52,2	70,3
<b>Somme</b>	23,0	32,3	27,1	33,5	29,9	25,5	32,4	51,3	44,1	14,4	50,6	53,9	71,7

Source : Agreste - Rica et indicateurs de revenu régionaux - 2012 provisoire

### Un système d'information sur les revenus basé sur le Rica

La notion de revenu de l'activité des entreprises agricoles retenue est celle utilisée traditionnellement dans le Rica : le résultat courant avant impôts (RCAI) par actif non salarié (Utans). Les indicateurs de revenu calculés portent sur le champ des exploitations moyennes et grandes.

### La révision des résultats du Rica liée à la nouvelle typologie des exploitations et au nouveau calcul des dotations aux amortissements

A partir de l'exercice comptable 2010, les résultats du réseau d'information comptable agricole (Rica) sont présentés selon la nouvelle typologie des exploitations agricoles, en cohé-

rence avec ceux du recensement agricole 2010. Par ailleurs, un nouveau mode de calcul des dotations aux amortissements induit mécaniquement une hausse du résultat courant avant impôts. Ces évolutions, décidées au niveau européen, ont nécessité un recalcul de l'ensemble des résultats comptables sur les années précédentes afin d'éviter les ruptures de séries.

Les données sont déflatées par l'indice des prix du produit intérieur brut (Pib) calculé par l'Insee. L'orientation technico-économique (Otex) permet de classer les exploitations selon leur activité dominante. La détermination de l'Otex d'une exploitation se fait à partir des produits bruts des différentes productions végétales et des effectifs des différentes catégories d'animaux.

rence avec ceux du recensement agricole 2010. Par ailleurs, un nouveau mode de calcul des dotations aux amortissements induit mécaniquement une hausse du résultat courant avant impôts. Ces évolutions, décidées au niveau européen, ont nécessité un recalcul de l'ensemble des résultats comptables sur les années précédentes afin d'éviter les ruptures de séries.

### Compte simplifié de l'ensemble des exploitations moyennes et grandes de Picardie

Moyennes par exploitation en milliers d'euros courants sauf indication contraire

	2009	2010	2011	2012 prov
<b>Production de l'exercice</b>	<b>202,5</b>	<b>245,8</b>	<b>258,9</b>	<b>293,6</b>
+ Rabais, remises, ristournes obtenus	1,2	1,0	0,7	0,7
- Charges d'approvisionnement	97,1	85,9	94,2	98,1
- Autres achats et charges externes (nc fermages)	51,7	51,4	55,1	56,7
<b>= Valeur ajoutée</b>	<b>54,9</b>	<b>109,5</b>	<b>110,4</b>	<b>139,5</b>
+ Subventions d'exploitation	51,4	48,9	47,6	46,6
+ Indemnités d'assurance	2,0	2,2	1,8	1,8
- Fermages	24,7	24,5	24,7	25,9
- Impôts et taxes	3,9	3,6	3,7	4,0
- Charges de personnel	11,9	11,0	11,0	11,2
<b>= Excédent brut d'exploitation (EBE)</b>	<b>67,8</b>	<b>121,5</b>	<b>120,4</b>	<b>146,9</b>
+ Transferts de charges	0,3	0,3	3,0	2,9
- Dotations aux amortissements	37,6	38,6	38,0	39,9
<b>= Résultat d'exploitation</b>	<b>30,5</b>	<b>83,1</b>	<b>85,3</b>	<b>109,9</b>
+ Produits financiers	0,9	0,9	1,3	1,3
- Charges financières	8,1	8,0	7,7	7,6
<b>= Résultat courant avant impôts (RCAI)</b>	<b>23,3</b>	<b>76,0</b>	<b>78,9</b>	<b>103,6</b>
<b>RCAI moyen par UTANS (milliers d'euros courants)</b>	<b>16,0</b>	<b>52,0</b>	<b>55,4</b>	<b>73,0</b>
<b>RCAI moyen par UTANS (milliers d'euros 2012)</b>	<b>16,6</b>	<b>53,4</b>	<b>56,3</b>	<b>73,0</b>

Source : Agreste - Rica et indicateurs de revenu régionaux - 2012 provisoire

### Utans

Une Unité de travail annuel non salarié (Utans) équivaut à la quantité de travail agricole fournie par une personne non salariée (exploitant agricole, coexploitant de Gaec par exemple) occupée à plein temps pendant une année.

### Exploitations moyennes et grandes

Exploitations agricoles dont la dimension économique exprimée en production brute standard (PBS) est supérieure à 25 000 euros.

### Rica

Le Réseau d'information comptable agricole est une enquête par sondage réalisée dans les Etats membres de l'Union européenne à partir de la comptabilité des exploitations agricoles.

### RCAI

Le résultat courant avant impôt est le solde entre le produit total (produit brut agricole + produits divers dont subventions) et les charges courantes (y compris amortissements).

### Les comptes de l'agriculture concernent la branche agriculture

Le compte de la branche agriculture est établi, depuis 2004, selon la méthodologie et les concepts de la base 2000. La production de la branche agriculture est valorisée au prix de base. Les unités de base sont les exploitations agricoles (petites, moyennes et grandes), les coopératives vinicoles, les entreprises de travaux agricoles, les coopératives d'utilisation du matériel en commun et les centres d'insémination artificielle.

### Le prix de base

Il est égal au prix du marché auquel vend le producteur, plus les subventions sur les produits qu'il perçoit, moins les impôts spécifiques sur les produits qu'il reverse.

### Les consommations intermédiaires

Elles représentent la valeur de tous les biens et services qui sont utilisés au cours du processus de production.

### La valeur ajoutée brute

Elle est égale à la production au prix de base moins les consommations intermédiaires.

### Les prix élevés des productions végétales...

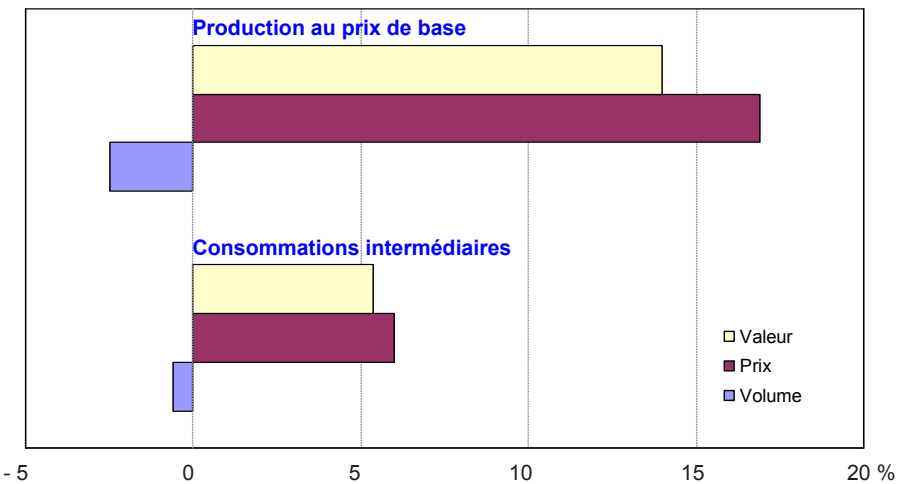
En 2012, la valeur de la production au prix de base s'améliore de 14 % en Picardie. La forte augmentation du prix des productions végétales (+ 21 %) compense largement la légère baisse de volume. Les produits animaux n'ont pas la même chance. Leur volume chute sensiblement de la même façon que celui des végétaux, mais l'augmentation de leur prix n'est que de 5 %. Les subventions d'exploitation, qui constituent désormais 96 % des aides directes à l'agriculture, diminuent de 2 % en 2012.

### ...compensent largement la hausse des coûts de production

En 2012, pour la deuxième année consécutive, la valeur des charges d'approvisionnement s'accroît sensiblement. Les prix progressent pour tous les postes des consommations intermédiaires. En ce qui concerne les volumes, les situations sont disparates. Pour un volume stable, la facture des produits pétroliers s'alourdit en 2012 (+ 16%). Cette progression est comparable à celle de l'année précédente. L'utilisation obligatoire du gazole non

### La flambée des prix des productions agricoles compense largement la baisse des volumes

Evolution des volumes, des prix et des valeurs de la production totale au prix de base et des consommations intermédiaires en Picardie entre 2011 et 2012 (en %)



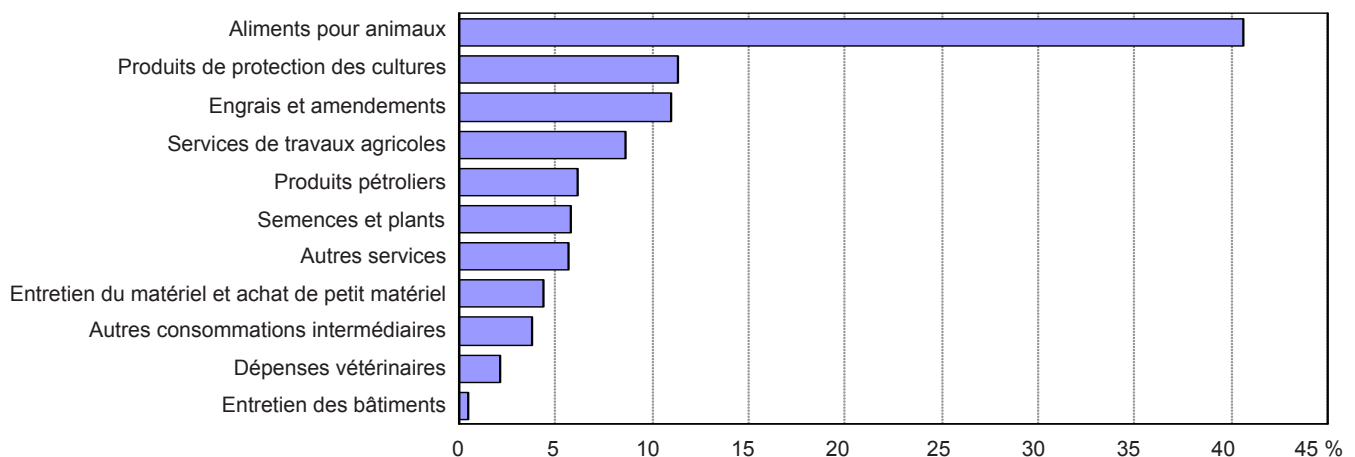
Source : Agreste - Comptes de l'agriculture - 2012 provisoire - base 2000

routier, davantage taxé que le fioul domestique, contribue au renchérissement. Les prix des engrais et amendements progressent encore plus que l'an dernier : +14 % en 2012 (+ 8 % en 2011). La nette réduction des achats en volume (- 15%) limite les dépenses pour les exploitations. En revanche, le volume des produits de protection des cultures s'accroît de 5 %, en raison notamment d'un

recours accru aux herbicides. Le prix est à peu près stable. L'alimentation animale est le poste principal des dépenses. Son coût représente 40 % des consommations intermédiaires. Les prix progressent fortement depuis 2010 du fait de l'envolée des prix des céréales. Ils croissent encore de 7 % en 2012 pour un volume qui évolue peu (+ 1%).

### Les aliments pour animaux représentent 40 % de la valeur totale des consommations intermédiaires

Part de la valeur des différents postes dans la valeur totale des consommations intermédiaires en Picardie en 2012 (en %)



Source : Agreste - Comptes de l'agriculture - 2012 provisoire - base 2000

Source : Agreste - Enquête SM Lait

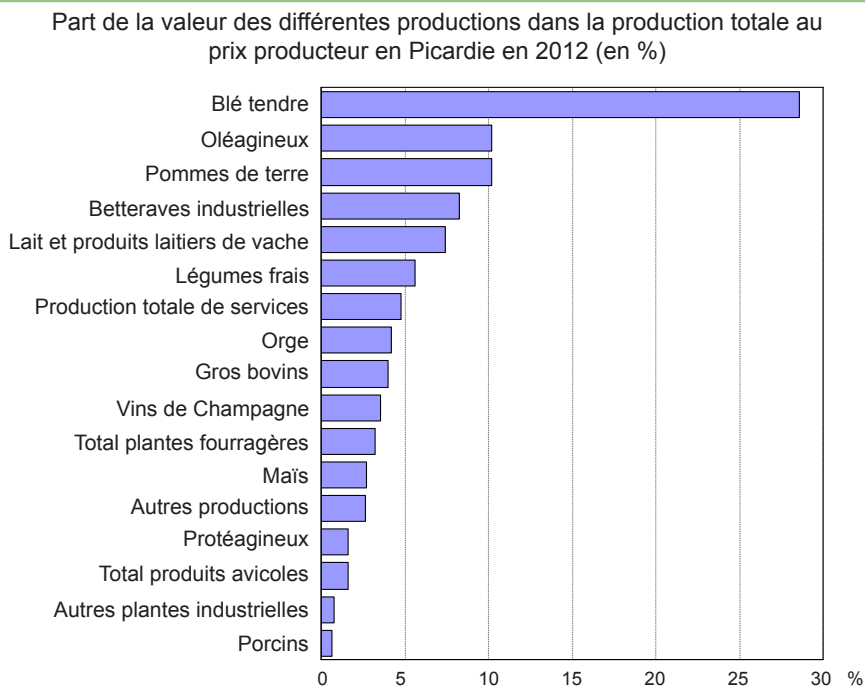
### Le lait chahuté

La valeur des productions animales progresse bien moins que celle des productions végétales (+ 3 % contre 18%). Les livraisons de lait sont en recul par rapport à celles de l'année précédente (- 3%). La baisse des prix industriels sur les marchés internationaux conjuguée à la flambée du prix des aliments utilisés pour accroître le rendement explique ce repli. La moyenne du prix du lait en 2012 est de 323 € pour mille litres alors qu'elle atteignait 336 € en 2011. Les « gros bovins », deuxième poste de la production animale derrière les produits laitiers, est à peu près stable en volume. Par contre, les prix s'envolent, tirés par une demande dynamique. Pour les œufs, la consommation reste sur une tendance haussière depuis quatre ans. La réduction de l'offre depuis 2011, suite aux travaux de mise aux normes européennes des cages de poules pondeuses, entraîne une envolée des prix (+ 53 % en 2012).

### Excellente année pour le lin textile

La valeur de production des plantes industrielles s'accroît de 6 % en raison de la hausse des prix de la plupart des productions exceptée la betterave. Pour les oléagineux, volumes et prix du colza sont en hausse. Les surfaces emblavées progressent, les rendements, légèrement en retrait, restent honorables. Les cours s'accroissent fortement en 2012 dans un contexte mondial déficitaire. Pour les protéagineux, la forte hausse des cours compense largement la nouvelle chute des quantités. Le prix des protéagineux augmente de 27 % en suivant ceux du blé et des tourteaux de soja, auxquels ils peuvent se substituer pour l'alimentation animale. La baisse des emblavements en betteraves, couplée à un rendement moyen, entraîne une chute de la production de 10 %. Le prix des betteraves s'infléchit (- 3 %) en lien avec la baisse du cours mondial du sucre. Pour cause, une demande en

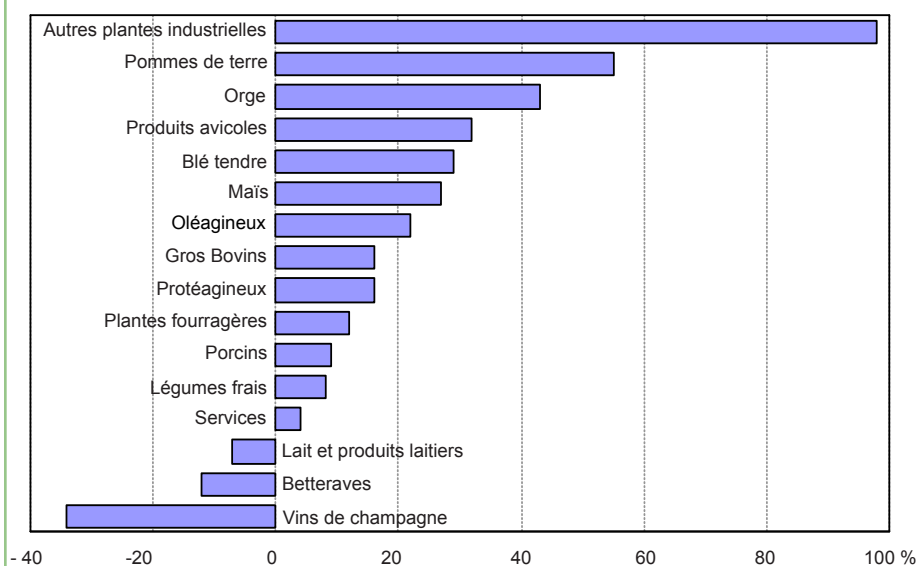
### Le blé tendre représente plus du quart de la valeur de la production picarde



Source : Agreste - Comptes de l'agriculture - 2012 provisoire - base 2000

### Evolution spectaculaire de la valeur de production des autres plantes industrielles grâce à une année exceptionnelle pour le lin textile

Evolution de la valeur des principales productions au prix producteur en Picardie entre 2011 et 2012 (en %)



Source : Agreste - Comptes de l'agriculture - 2012 provisoire - base 2000

chute et un bilan de production mondiale excédentaire pour la deuxième campagne consécutive. Enfin, après deux années noires, le lin reprend des couleurs. De bonnes conditions climatiques ont permis de bons rendements en paille avec des fibres longues. L'offre reste inférieure à la demande des filateurs, les prix augmentent donc en toute logique de 25 %.

### Les céréales et les pommes de terre grands bénéficiaires des prix forts

La valeur de production des céréales augmente de 30 % en 2012. En effet, les volumes se redressent après deux années de repli et les prix s'enflamment. Le marché est tendu. La production mondiale est en recul et le marché est très demandeur en raison notamment de la hausse de la consommation en viande des pays émergents. Les prix du blé tendre et du maïs s'accroissent de plus de 20 %. La récolte d'orge est abondante en Picardie (+ 15 % en 2012) et les cours augmentent sensiblement. La combinaison de la chute des surfaces et des rendements a entraîné une baisse de la production de pommes de terre de 14 % par rapport à 2011, année prolifique. Cette diminution de récolte, vraie aussi au niveau européen, change le paysage de commercialisation du tubercule. Alors que l'abondante récolte de 2011 avait provoqué l'effondrement des prix, la pénurie de 2012 favorise un redressement spectaculaire des cours. Les prix augmentent de 73 %. Cette évolution est différente selon le mode de commercialisation et la variété des pommes de terre. L'importance de la contractualisation avec

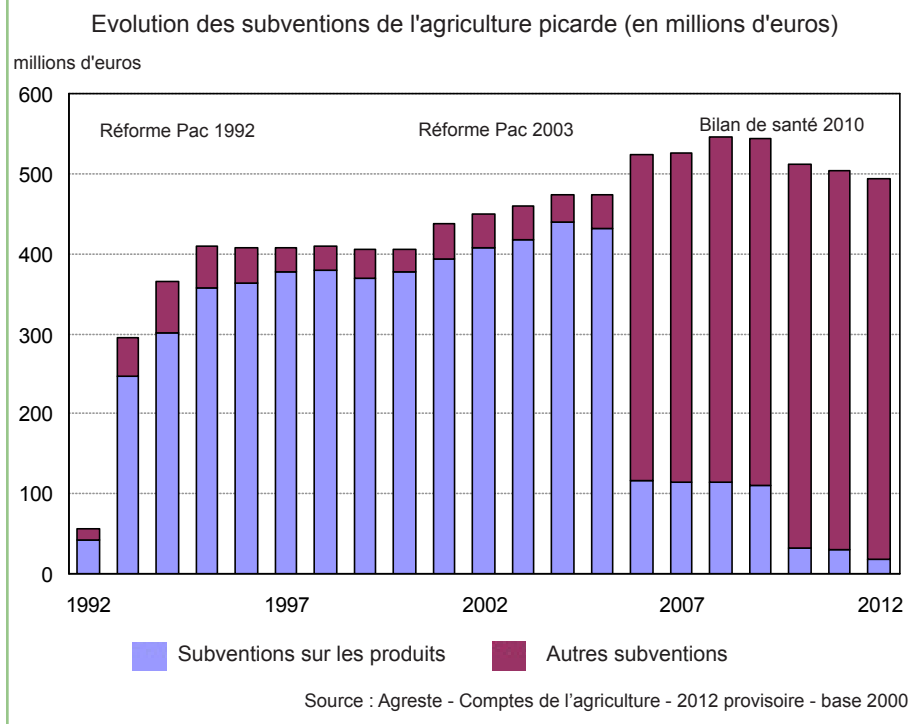
l'industrie de transformation atténue cette hausse. Ainsi les pommes de terre « sous contrat » ont été valorisées avec une hausse de 44 % par rapport à l'an dernier. Alors que les pommes de terre « chair normale » sur le marché libre se sont vendues 2,7 fois plus cher qu'en 2011.

### Le champagne n'est pas à la fête

En 2012, les conditions climatiques

ont été particulièrement défavorables aux vignobles. Pour parfaire le tout les vignes champenoises ont été envahies par un champignon. Les viticulteurs ont été contraints de cueillir un raisin non mûre, ce qui a compromis la vinification. La vendange est donc particulièrement faible. Le volume de production diminue de 38 % et la hausse des prix modérée (+ 3 %) ne parvient pas à compenser.

### La baisse du total des subventions en Picardie continue en 2012



Isabelle BRUN  
DRAAF- Srise



## Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Picardie

Service régional de l'information statistique et économique

518, rue Saint-Fuscien - CS 90069 - 80094 Amiens cedex 3

Courriel : srise.draaf-picardie@agriculture.gouv.fr

■ Directeur régional : François BONNET  
■ Directeur de publication : Norbert DARRAS

■ Composition - Impression : Srise Picardie  
■ © Agreste 2013

### Compte de la branche agriculture en 2012 - version provisoire

<b>Picardie</b> (Valeur en millions d'euros courants)	<b>Valeur 2011</b>	<b>Indice volume 2012</b>	<b>Indice prix 2012</b>	<b>Valeur 2012</b>	<b>Indice valeur 2012</b>
<b>Produits végétaux bruts et transformés (1)</b>	<b>2 592,0</b>	<b>97,2</b>	<b>121,0</b>	<b>3 046,7</b>	<b>117,6</b>
dont Blé tendre	835,7	103,5	125,0	1 080,8	129,4
Maïs grain	81,0	103,4	123,3	103,3	127,5
Orge	111,7	115,1	123,8	159,2	142,5
Oléagineux	315,7	104,8	116,5	385,7	122,1
Protéagineux	52,7	91,3	127,4	61,4	116,3
Betteraves industrielles	356,7	90,8	96,7	313,1	87,8
Légumes frais	195,8	103,0	102,0	205,7	105,1
Pommes de terre	248,5	86,4	179,2	384,8	154,8
Vins de Champagne	204,5	62,4	103,2	131,7	64,4
Plantes fourragères	109,9	95,1	117,7	122,9	111,9
<b>Produits animaux bruts et transformés (2)</b>	<b>532,1</b>	<b>98,1</b>	<b>105,0</b>	<b>548,1</b>	<b>103,0</b>
dont Gros bovins	130,0	101,5	114,7	151,4	116,4
Porcins	22,1	98,6	110,4	24,0	108,9
Lait et produits laitiers de vache	301,5	96,9	96,0	280,6	93,0
<b>Travaux agricoles et activités secondaires (3)</b>	<b>172,7</b>	<b>101,5</b>	<b>102,5</b>	<b>179,6</b>	<b>104,0</b>
<b>Production au prix producteur (4=1+2+3)</b>	<b>3 296,8</b>	<b>97,5</b>	<b>117,4</b>	<b>3 774,3</b>	<b>114,5</b>
<b>Subventions sur produits végétaux (5)</b>	<b>19,0</b>	<b>89,4</b>	<b>43,9</b>	<b>7,5</b>	<b>39,2</b>
<b>Subventions sur produits animaux (6)</b>	<b>11,5</b>	<b>101,5</b>	<b>96,5</b>	<b>11,2</b>	<b>97,9</b>
<b>Subventions sur les produits (7=5+6)</b>	<b>30,5</b>	<b>93,9</b>	<b>65,3</b>	<b>18,7</b>	<b>61,3</b>
<b>Production au prix de base (8=4+7)</b>	<b>3 327,3</b>	<b>97,5</b>	<b>116,9</b>	<b>3 793,0</b>	<b>114,0</b>
<b>Consommations intermédiaires (9)</b>	<b>2 115,7</b>	<b>99,4</b>	<b>106,0</b>	<b>2 229,1</b>	<b>105,4</b>
dont Semences et plants	123,7	101,9	103,1	129,9	105,1
Produits pétroliers	117,0	100,5	115,6	135,9	116,2
Engrais et amendements	254,8	84,7	113,7	245,4	96,3
Produits de protection des cultures	239,8	105,2	100,4	253,3	105,6
Aliments pour animaux	834,2	101,1	107,4	905,9	108,6
Dépenses vétérinaires	48,1	96,6	102,5	47,7	99,0
Entretien du matériel et achat de petit matériel	96,1	100,3	101,6	97,9	101,9
Services de travaux agricoles	185,2	101,5	102,0	191,7	103,5
<b>Valeur ajoutée brute (10=8-9)</b>	<b>1 211,6</b>	<b>94,3</b>	<b>136,9</b>	<b>1 563,9</b>	<b>129,1</b>

Source : Agreste - comptes de l'agriculture - 2012 provisoire - base 2000

### Compte de la branche agriculture en 2012 - version provisoire

<b>Aisne</b> (Valeur en millions d'euros courants)	Valeur 2011	Indice volume 2012	Indice prix 2012	Valeur 2012	Indice valeur 2012
<b>Produits végétaux bruts et transformés (1)</b>	<b>1 085,9</b>	<b>90,5</b>	<b>116,4</b>	<b>1 144,1</b>	<b>105,3</b>
dont Blé tendre	310,2	96,3	125,0	373,4	120,4
Maïs grain	40,4	105,6	121,6	51,9	128,4
Orge	44,6	116,0	123,8	64,0	143,6
Oléagineux	131,6	99,5	115,2	150,9	114,6
Protéagineux	21,1	82,6	127,4	22,2	105,2
Betteraves industrielles	151,7	89,7	96,7	131,6	86,7
Légumes frais	79,2	105,0	108,5	90,2	113,9
Pommes de terre	36,9	83,6	179,2	55,3	149,8
Vins de Champagne	204,5	62,4	103,2	131,7	64,4
Plantes fourragères	37,9	91,9	121,1	42,2	111,3
<b>Produits animaux bruts et transformés (2)</b>	<b>181,0</b>	<b>100,3</b>	<b>106,6</b>	<b>193,5</b>	<b>106,9</b>
dont Gros bovins	55,7	107,4	114,6	68,6	123,1
Porcins	8,7	100,9	110,4	9,7	111,4
Lait et produits laitiers de vache	93,2	97,0	97,8	88,4	94,9
<b>Travaux agricoles et activités secondaires (3)</b>	<b>69,7</b>	<b>101,4</b>	<b>102,5</b>	<b>72,5</b>	<b>103,9</b>
<b>Production au prix producteur (4=1+2+3)</b>	<b>1 336,6</b>	<b>92,4</b>	<b>114,1</b>	<b>1 410,0</b>	<b>105,4</b>
<b>Subventions sur produits végétaux (5)</b>	<b>5,5</b>	<b>83,0</b>	<b>59,3</b>	<b>2,7</b>	<b>49,2</b>
<b>Subventions sur produits animaux (6)</b>	<b>5,2</b>	<b>106,4</b>	<b>92,0</b>	<b>5,1</b>	<b>97,9</b>
<b>Subventions sur les produits (7=5+6)</b>	<b>10,7</b>	<b>94,4</b>	<b>77,2</b>	<b>7,8</b>	<b>72,9</b>
<b>Production au prix de base (8=4+7)</b>	<b>1 347,3</b>	<b>92,4</b>	<b>113,8</b>	<b>1 417,8</b>	<b>105,2</b>

<b>Oise</b> (Valeur en millions d'euros courants)	Valeur 2011	Indice volume 2012	Indice prix 2012	Valeur 2012	Indice valeur 2012
<b>Produits végétaux bruts et transformés (1)</b>	<b>578,6</b>	<b>107,8</b>	<b>118,9</b>	<b>741,3</b>	<b>128,2</b>
dont Blé tendre	216,5	117,1	125,0	316,8	146,4
Maïs grain	23,0	99,3	120,5	27,5	119,7
Orge	24,5	132,7	123,8	40,3	164,3
Oléagineux	86,2	112,0	117,0	112,9	131,0
Protéagineux	16,8	104,5	127,4	22,4	133,1
Betteraves industrielles	108,8	91,2	96,7	96,0	88,2
Légumes frais	27,3	100,6	100,8	27,7	101,4
Pommes de terre	25,6	86,9	179,2	39,9	155,7
Plantes fourragères	26,3	99,6	116,2	30,4	115,7
<b>Produits animaux bruts et transformés (2)</b>	<b>108,3</b>	<b>98,4</b>	<b>106,2</b>	<b>113,3</b>	<b>104,5</b>
dont Gros bovins	26,4	105,9	114,7	32,0	121,5
Porcins	2,0	100,5	110,4	2,2	111,0
Lait et produits laitiers de vache	60,3	95,6	95,5	55,1	91,3
<b>Travaux agricoles et activités secondaires (3)</b>	<b>39,8</b>	<b>101,5</b>	<b>102,5</b>	<b>41,4</b>	<b>104,0</b>
<b>Production au prix producteur (4=1+2+3)</b>	<b>726,7</b>	<b>106,0</b>	<b>116,3</b>	<b>896,0</b>	<b>123,3</b>
<b>Subventions sur produits végétaux (5)</b>	<b>4,7</b>	<b>100,2</b>	<b>55,5</b>	<b>2,6</b>	<b>55,6</b>
<b>Subventions sur produits animaux (6)</b>	<b>2,5</b>	<b>104,4</b>	<b>93,9</b>	<b>2,5</b>	<b>98,0</b>
<b>Subventions sur les produits (7=5+6)</b>	<b>7,2</b>	<b>101,7</b>	<b>69,2</b>	<b>5,0</b>	<b>70,4</b>
<b>Production au prix de base (8=4+7)</b>	<b>733,9</b>	<b>106,0</b>	<b>115,8</b>	<b>901,0</b>	<b>122,7</b>

Source : Agreste - comptes de l'agriculture - 2012 provisoire - base 2000



### Compte de la branche agriculture en 2012 - version provisoire

<b>Somme</b> (Valeur en millions d'euros courants)	<b>Valeur 2011</b>	<b>Indice volume 2012</b>	<b>Indice prix 2012</b>	<b>Valeur 2012</b>	<b>Indice valeur 2012</b>
<b>Produits végétaux bruts et transformés (1)</b>	<b>927,5</b>	<b>98,3</b>	<b>127,3</b>	<b>1 161,2</b>	<b>125,1</b>
dont Blé tendre	309,1	101,1	125,0	390,6	126,4
Maïs grain	17,6	103,6	130,9	23,9	135,6
Orge	42,6	104,1	123,8	54,9	128,9
Oléagineux	97,9	105,7	117,8	121,9	124,5
Protéagineux	14,8	88,8	127,4	16,7	113,1
Betteraves industrielles	96,2	92,0	96,7	85,6	89,0
Légumes frais	89,4	101,9	96,5	87,9	98,3
Pommes de terre	185,9	86,9	179,2	289,6	155,7
Plantes fourragères	45,7	95,1	115,8	50,3	110,1
<b>Produits animaux bruts et transformés (2)</b>	<b>242,8</b>	<b>96,3</b>	<b>103,3</b>	<b>241,3</b>	<b>99,5</b>
dont Gros bovins	48,0	92,2	114,8	50,8	105,8
Porcins	11,4	96,5	110,4	12,1	106,5
Lait et produits laitiers de vache	148,0	97,4	95,1	137,1	92,6
<b>Travaux agricoles et activités secondaires (3)</b>	<b>63,2</b>	<b>101,5</b>	<b>102,5</b>	<b>65,8</b>	<b>104,0</b>
<b>Production au prix producteur (4=1+2+3)</b>	<b>1 233,5</b>	<b>98,1</b>	<b>121,4</b>	<b>1 468,3</b>	<b>119,1</b>
<b>Subventions sur produits végétaux (5)</b>	<b>8,9</b>	<b>87,6</b>	<b>28,0</b>	<b>2,2</b>	<b>24,5</b>
<b>Subventions sur produits animaux (6)</b>	<b>3,8</b>	<b>92,9</b>	<b>105,4</b>	<b>3,7</b>	<b>97,9</b>
<b>Subventions sur les produits (7=5+6)</b>	<b>12,7</b>	<b>89,2</b>	<b>52,1</b>	<b>5,9</b>	<b>46,5</b>
<b>Production au prix de base (8=4+7)</b>	<b>1 246,2</b>	<b>98,0</b>	<b>120,7</b>	<b>1 474,2</b>	<b>118,3</b>

Source : Agreste - comptes de l'agriculture - 2012 provisoire - base 2000